Dédicace de Le Fantôme

Auteur : Nicole, Claude (1611-1685)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

relation auteur-dédicataire

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Le Fantôme, comédie*Auteur de la piècePlaute
Date1656
Lieu d'éditionParis
ÉditeurCharles de Sercy
LangueFrançais
SourceGallica

Analyse

Type de paratexteDédicace Genre de la pièce

- Comédie
- Traduction

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Contributeurs

• Lochert, Véronique (Responsable du projet)

• Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légalesFiche: Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Nicole, Claude (1611-1685) Dédicace de *Le Fantôme*1656. Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1177

Notice créée par <u>Véronique Lochert</u> Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025

عالى وعالى وعالى وعالى وعالى وعالى وعالى وعالى وعالى وعالى

A MADAME DE BONNELLE.

MAD AME,

Il y a quelques années que ie suisen doute, si ie dois prendre la liberté de vous dédier une de mes Traduétions: Cette pensée, ou plustost la passion que i'en ay eu, a esté insques icy puissamment combatue par le respect que ie dois à vostre Naissance & à vostre Personnes & l'ay toussours trouvé de la vanité & de l'infolence à fairevoir à l'ouverture de quelqu'un de mes ouurages on Nom illustre comme le vostre, & qui est en veneration à toute l'Europe. D'autre costé, MA-DAME, les pressantes obligations que i'ay à vos bontez sont venues en soule pour destruire ma timidité, & apres tout m'ont persuade que vous agréeriez l'hommage d'une personne à qui vous n'auez pas refusé une protection genereuse & effective. Celui-cy que te vous presente n'est pas du caractere & de la beauté que ie souhaiterou: Et en effet, MADAME, à moins de vous offrir quelques forts & genereux sentimens de Morale, de Politique, ou de Cabinet, puis-je espever que vous y daigniez ietterles yeux, & qu'on Comique de l'Antiquité puisse les divertir, & satisfaire en quelque façon un Esprituaste & éclaire comme le vostre. En verité, MADAME, tout ce que la Fable & l'Histoire nous ont appris de merueilleux des plus excellentes Personnes de vostre beau Sexe, n'est que

EPISTRE.

combre ou le foible crayon de vas vertus & de vos umieres ; & si elles nous les ont representées vails antes & courageuses dans les Batailies, de combien la fermeté de vostre Ame a-l'elle paru au dessus de ces effets, lors que vous l'auez fi glorienfement temoignée en des occasions de remarque & d'vilité pour le bien du Royaume? De sorte que si nous en voulons faire le paralele auec Vous, nous serons obligez de dire que tout l'auantage dont l'on les a releuées, leur est commun auec les brutaux & les barbares, & que le vostre est celuy que l'on a admiré dans la conduite & Cesprit des Philosophes. Que peut-on dire de leur generofité, fi l'on la compare auec celle que vous exercez tous les sours à la veue de toute la France? Et qu'at'on pu marquer de si illustre das toutes leurs actions qui puisse aller du pair auec la protestion & la vie que vous donnez à plus de vingt mille Ames dans nostre seule Prouince? Mais, MADAME, le nombre & la quantité des belles cheses que i aurois à louer ex vostre incomparable Personne, me ferment la bouche, Gie n'ose pas mesme parler de ces qualitez éclatantes qui regnent sur les Hommes sans Sceptre & sans Diademe, & que vous possedez plus auantageusement qu'aucune autre de vostre Sexe. S'il estoit permis de les exagerer, pourroit-on pas dire auec justice que la Nature n'a iamais trauaillé auec tant de proportion & de justesse qu'en cette admirable taille qui vous est particuliere, & que l'Idolatrie ne donnoit qu'à ses Deeffes? Pourroit-on pas dire, sans vous flater, qu'elle n'a iamais affemblé en un seul compas tant de tresors de grace & d'intelligence, & qu'elle a fait plus d'un miracle en vous donnant à Vous seule, ce qu'elle ménage pour un million de ceiles à qui elle

EPISTRE.

fait ses plus pretieuses liberalitez? Le ne parle points MADAME, de la grandeur de vostre Maison, ny de celle de voftre alliance, il me suffit de dire que l'une & l'autre sont des sources fecondes en Cordons bleus, en Hermines, & en Couronnes, & qu'il ne leur manque que la Souveraine. Apres cela, MADAME, il serost ridicule à une plume grossière comme est la mienne d'en entreprendre les Eloges: Il y a de certaines choses si releuces, qu'elles laissent bien loin la plus elegante expression; celles qui vous regardent sont de cette nature, & leurs brillans ne trouvent point dans l'Eloquence my de termes ny de pensées pour en faire les Panegiriques. Cela estant absolument vray, de quelles raisons un malbeureux Prouincial comme moy authorisera-t'il l'indigne present qu'il vous fait? & par quelles paroles touchantes vous peut-il obliger à le receuoir benignement, si ce n'est qu'estant infiniment au dessous du merite de vous estre offert, au moins est-il proportionné à celuy. qui vous le presente, & qu'il ne peut en autre maniere vous rendre des marques plus sensibles de sa gratitude & desatres-humble reconnoissance. Enfin, MA-DAME, il est bien estrange que pour les témoigner publiquement, ie vous donne vne Comedie; & neantmoins ie ne desespere pas que vous n'ayez la bonié de la receuoir auec vostre generosité ordinaire, qui n'ayant point de bornes ny de limites, s'estendra encore jusques à me permettre de vous demander auec un tres-profond respect la qualité de, MADAME,

Vostre tres-humble, tres-obligé, & tres-obeissant serviteur,

NICOLE,